



## **Développer notre pouvoir d'agir individuel, professionnel et institutionnel : de nouveaux repères théoriques et pratiques**

**Malgré les multiples dispositifs d'aide et plans d'action, une partie importante de la population se trouve en grande précarité sociale. L'ampleur du phénomène est telle que les institutions chargées de la mise en œuvre des politiques sociales et les professionnels assurant l'aide aux personnes et aux groupes se confrontent de plus en plus à des missions impossibles.**

En même temps on perçoit un changement des normes sociales et professionnelles de notre société qui met en exergue la responsabilité individuelle dans les situations vécues par les personnes, exigeant de chacun autonomie, polyvalence, mobilité et adaptabilité. Ainsi, les exclus sont-ils de plus en plus perçus comme responsables de leur condition et il leur est maintenant exigé d'apporter la preuve de leur volonté à prendre place dans la société.

Parallèlement, la refonte des organigrammes et des services que le secteur de l'action sociale connaît depuis les premières lois de décentralisation s'accompagne de nouvelles exigences d'efficacité qui déstabilisent les équipes, fragilisent les missions et les fonctions à tous les niveaux.

Dans ce contexte, des lois importantes pour le travail social ont récemment été votées. Elles ont un fort impact sur notre secteur tant au niveau éthique qu'en terme d'organisation et de moyens à mettre en œuvre.

Dans cet environnement institutionnel, on observe les symptômes d'un épuisement professionnel, d'une souffrance au travail : usure, découragement, perte de sens, sentiment d'impuissance, etc.

De nombreux professionnels de l'action sociale font aujourd'hui ces mêmes constats qui peuvent être posés sous forme de défis à relever : En quoi les nouvelles exigences et organisations du travail questionnent-elles le sens et les façons de concevoir nos métiers, nos professionnalités et nos institutions ? Quelles en sont les conséquences ? Les travailleurs sociaux doivent-ils (re)mobiliser leurs compétences et leurs expériences en vue de proposer des réponses novatrices en direction de la population et de l'ensemble des acteurs du champ social ? Sans créativité, le travail social peut-il être opérant ? Quel diagnostic partager et quelles réponses y apporter ?

**Loin de baisser les bras, des professionnels de tous secteurs se mobilisent, créent de nouveaux espaces, se donnent des outils et modalités d'intervention. Ils continuent d'agir dans et sur ce nouveau contexte en interrogeant le sens de l'action, de leurs métiers. Alors, en quoi ces pratiques novatrices du travail social peuvent-elles répondre aux besoins de la population et contribuer à redonner un dynamisme aux institutions ?**

Il est aujourd'hui nécessaire de prendre le temps de la réflexion, ensemble : élus, travailleurs sociaux, cadres administratifs et d'action sociale, responsables de structures privées et publiques, usagers.

**Ces journées d'Etudes Nationales organisées à Montpellier par l'ANAS les 6, 7 et 8 novembre 2008 ont pour ambition de produire une réflexion sur l'intervention sociale en favorisant une mutualisation des expériences qui font sens du point de vue de l'action et s'établissent sur des méthodologies éprouvées. A partir d'un état des lieux, il s'agira d'explorer les enjeux, de dégager des marges d'action, de favoriser l'émergence de projets d'intervention et d'organisation et ainsi d'élaborer des réponses dynamiques et créatives à ces nouveaux défis.**